

# Une Station Moustérienne en Flandre

par M. G. HASSE

---

Ayant communiqué au cours de plusieurs séances la découverte de plusieurs pièces paléolithiques pour la Flandre, j'ai cru plus intéressant de les grouper en une seule étude, puisque du reste elles se rapportaient toutes au même gisement.

En 1926, 1927, 1928, on a procédé à des travaux de rectification de l'Escaut en amont de Termonde, près de Schoonaerde, vers Gand ; les ripages ont été effectués au lieu dit Konkel, à environ 1.000 m. en aval du pont de Schoonaerde sur 10 m. de large et 7 de profondeur environ devant le cours d'eau vicinal classé 111 et 108, aux n<sup>os</sup> 46, 47, 48 du plan des travaux dressé par le service des Ponts et Chaussées près des Breede Schooren.

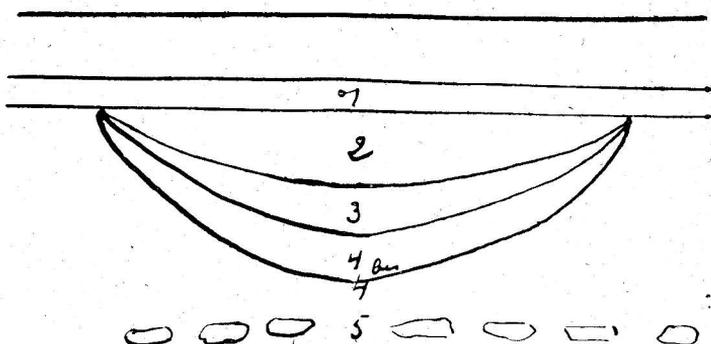
La côte du terrain y est d'environ +6,50 et les terres environnantes des deux côtés sur une assez grande longueur et profondeur ont une côte allant de +4 et 5 vers Termonde, +10 et +15 vers Alost, et nous devons admettre que l'effondrement souterrain progressif a fait descendre toutes les terres de la région d'au moins 6 m., puisque l'on admet rien que pour Termonde un abaissement de 2 m. depuis l'an 1 après J.-C. jusqu'à nos jours, et que les conditions de Schoonaerde tout voisin ont été les mêmes, ce qui donnerait +12 à +15. Donc, la vie pendant le Paléolithique et le Néolithique s'y est parfaitement développée.

L'étude des échantillons géologiques recueillis au lieu dit Konkel montrent qu'on y a recoupé un cours d'eau ancien sur plus de 50 m. de large et au moins 5 m. de profondeur, et nous basant sur nos études pendant vingt-cinq ans dans les anciens cours d'eau de la Basse-Belgique, nous pouvons reconstituer la coupe du gisement comme suit :

+ 5. 50

+ 6. 10

+ 1. 50



1. Argile des polders moderne.
2. Stratification argilo-sableuse jusqu'au IV<sup>e</sup> siècle.
3. Stratifications sableuses avec grès remaniés, coquilles tertiaires et modernes d'eau douce remaniées jusqu'au néolithique; cailloux.
4. Sables lédiens remaniés avec limon tourbeux; vestiges néolithiques.
- 4bis. Sables stratifiés avec limon et résidu de grès lédiens triturés et incrustant les ossements de mammoth, rhinocéros, etc.
5. Sables tertiaires lédiens et banc de grès lédiens en place.

Le ripage s'étant fait avec une drague à seaux, la récolte des échantillons géologiques y fut facilitée et la reconstitution géologique possible.

Parmi les silex recueillis, nous avons :

1. Un éclat Levallois;
- 2-3. Deux racloirs moustériens;
4. Bloc de silex mesvinien avec traces de débitage.

Parmi les ossements recueillis :

|                            |   |                        |
|----------------------------|---|------------------------|
| <i>Elephas primigenius</i> | } | 9 molaires             |
|                            |   | ½ atlas                |
|                            |   | 3 vertèbres cervicales |
|                            |   | 2 côtes                |
|                            |   | 1 humérus              |
|                            |   | 1 radius               |
|                            |   | 2 scapulums (partie)   |
|                            |   | 1 fémur                |
|                            |   | 1 tibia                |
|                            |   | 3 parties du bassin    |

|                              |   |                               |
|------------------------------|---|-------------------------------|
|                              | } | 2 côtes                       |
|                              |   | 6 diaphyses d'os longs        |
|                              |   | 1 tibia                       |
| <i>Rhinocerus Thicorinus</i> |   | 1 radius                      |
|                              |   | 1 molaire                     |
|                              |   | 1 maxillaire inférieur gauche |
| <i>Bos primigenius</i>       | } | cornillons                    |
|                              |   | 1 humérus                     |

Parmi ces ossements sont entaillés :

|                               |   |                |
|-------------------------------|---|----------------|
| d' <i>Elephas primigenius</i> | } | 1 scapulum     |
|                               |   | 1 côte         |
| d' <i>Elephas Thicorinus</i>  | } | 1 radius       |
|                               |   | 1 tibia poli   |
| de <i>Bos primigenius</i>     | } | 1 humérus poli |
| de <i>Cervus Megaceros</i>    |   | 1 occipital    |
|                               | } | 1 radius       |

Le n° 1 est un éclat Levallois en silex gris ayant acquis une patine noire comme du silex mesvinien et mesure 11 sur 7 et 1,5 cm.

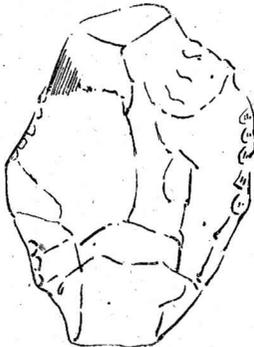


FIG. 1.

Eclat Levallois en silex gris à patine noire.  
Longueur 11 cm., largeur 7 cm., épaisseur 1,5 cm.

Le n° 2 est un racloir moustérien en silex gris, à patine gris-noire, la face antérieure est taillée en trois grands éclats plans, retaillée à tous petits éclats sur le bord, la pointe est brisée; sa longueur est de 7,5 cm., sa largeur 6 cm., son épaisseur 1,5 cm.; la face postérieure est plane, un petit éclat enlevé au bord inférieur.

Le n° 3 est un racloir moustérien en silex gris à patine gris très foncé, la face antérieure est bombée, taillée à grands éclats, retouchée

a petits éclats sur tout le pourtour; la face postérieure est plane; sa longueur est de 5,5 cm., sa largeur est de 4,5 cm., son épaisseur est de 1 cm.

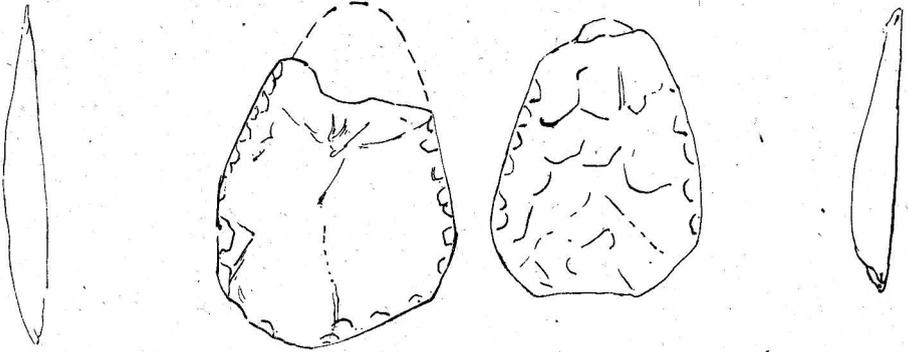


FIG. 2.

FIG. 3.

Le n° 4 est un bloc de silex mesvinien gris-noir présentant, sur quatre faces, une partie plane avec en un ou deux points des bulbes de percussion, le bloc mesure 14 cm. × 14 cm. × 10 cm. × 13 cm.; les faces ont une patine noire, leur pourtour est la croûte extérieure blanche intacte du bloc de silex, non corrodée, non enlevée, comme si le silex sortait du terrain; aucun doute ne peut subsister sur le début d'utilisation; M. de Munck, auquel il fut soumis, l'admet également.

Parmi la série d'ossements d'*Elephas primigenius*, *Rhinoceros thicorinus*, *Bos primigenius*, *Cervus megaceros*, plusieurs ont été entaillés, taillés ou polis par l'homme moustérien.

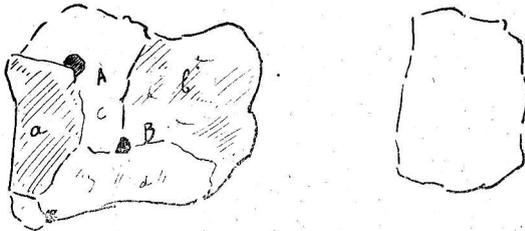


FIG. 4.

Bloc de silex mesvinien avec bulbes de percussion.

A B C : bulbes de percussion.

a, b : surface plane noire.

c, d : croûte blanche gangue externe.

FIGURE 5. — C'est un grand scapulum droit d'*Elephas primigenius* qui présente sur le bord postérieur de la face interne des entailles

sur 9 cm. de long et 2,5 cm. de large et 1 cm. de profondeur; ces entailles, au nombre de huit, sont nettes, profondes et faites avec une hache en silex; une patine légèrement encroûtante les recouvre, ainsi que l'os lui-même, sans aucune trace de roulage; les entailles sont bien nettes, et aucun doute ne subsiste, que l'homme ne les ait faites.



FIG. 5.

Scapulum entaillé d'*Elephas primigenius*.

FIGURE 6. — Fragment de côte gauche d'*Elephas primigenius*; le bord antérieur vers le bas présente dix entailles de 1 à  $\frac{1}{2}$  cm. de long sur un espace de 4 cm.; les entailles sont nettes et intentionnelles; le bord postérieur présente des entailles obliques peu profondes comme faites avec un racloir pour enlever les chairs de l'os. Une patine brune nette recouvre l'os et les séries d'entailles.



FIG. 6.

Fragment de côté d'*Elephas primigenius* avec entailles en séries.

FIGURE 7. — Un fragment de radius de *Rhinoceros thicornis* entaillé sur la face antérieure par une rainure *a-b*, sur la face postérieure fendue en biseau et retaillé vers le bas à éclats, pour faire un racloir ou un écorchoir, les facettes un peu polies montrent que l'outil a été usagé; longueur, 16 cm.

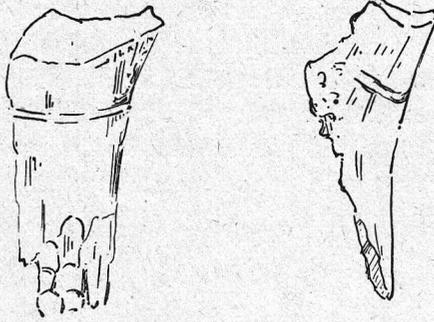


FIG. 7.

Racioir taillé dans un radius de *Rhinoceros thicorinus*.

FIGURE 8. — Radius de *Cervus megaceros*. La face antérieure à droite porte une profonde rainure *b-c* large de 1,5 cm., profonde de 1 cm., débordant même sur la face postérieure; la tubérosité supérieure gauche a été enlevée (*a*), l'extrémité inférieure en partie brisée, taillée en pointe (*d*); l'ensemble montre un travail humain bien net.

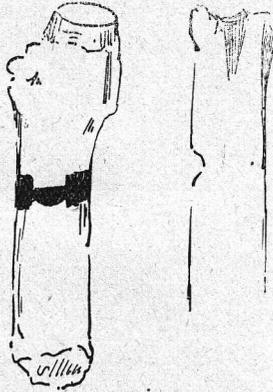


FIG. 8.

Radius de *Cervus megaceros* entaillé.

FIGURE 9. — Diaphyse de tibia de *Rhinoceros thicorinus*. La face antérieure est polie sur la partie gauche supérieure (*b*) et forme un début de cercle (*a*).

FIGURE 10. — Humérus de *Bos primigenius*. La face postérieure, côté droit, porte en A-B du polissage.

Ces ossements polis ont été soumis à divers membres de la Société d'Anthropologie; pour M. le conservateur Rahir, pour la pièce figure 10, le polissage serait naturel; pour M. le professeur Pittard,

de Genève, ce serait œuvre humaine comme pour la figure 9; quant à nous, nous l'attribuons à l'homme, parce que parmi la quantité d'ossements recueillis, ce sont: 1° les seuls polis et que le polissage empêche l'adhérence d'un encroûtement, comme presque tous les ossements le portaient lors de leur découverte; et 2° parce qu'aucun de ces ossements n'a subi le roulement dans une rivière agitée ou chargée de pierres ou galets.



FIG. 9.

Diaphyse de tibia de *Rhinoceros thicorinus* poli. a b.

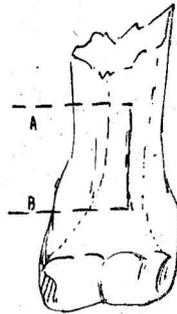


FIG. 10.

Humérus de *Bos primigenius* poli.

Nous pouvons, en conclusion, admettre qu'il s'agit bien d'une station moustérienne, puisque dans le même gisement nous trouvons des silex typiques moustériens associés à l'*Elephas primigenius*, *Rhinoceros thicorinus*, *Cervus megaceros* et *Bos primigenius*; ces conclusions viennent confirmer les idées que j'avais émises précédemment sur la vie possible au paléolithique en Flandre en me basant sur des observations géologiques, biologiques, paléontologiques et archéologiques.

#### Discussion.

M. DE MUNCK fait observer qu'à son avis l'existence de l'homme à l'époque quaternaire dans la région explorée par M. Hasse ne fait pas l'ombre d'un doute.

Il vient d'examiner très attentivement trois pièces présentées par son collègue à l'appui de sa thèse et il les soumet à une discussion approfondie des préhistoriens présents à la séance.

La première de ces pièces, un volumineux bloc de silex noir, est recouverte, en grande partie, de sa croûte naturelle, épaisse et blanche, en tout semblable à celle des silex noirs de l'assise crétacée d'Obourg. Quelques larges éclats ont été détachés de ce bloc qui fut utilisé, soit comme grand percuteur très grossier, soit dans un but de débitage intentionnel.